

3 QUESTIONS A

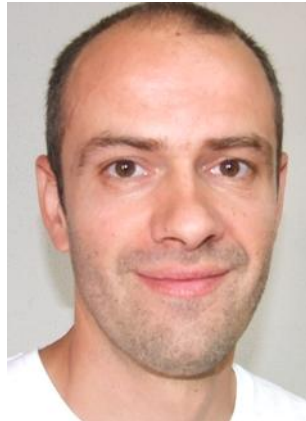
VOSBLES « Il faut continuer de favoriser l'installation des jeunes agriculteurs »

Benjamin Delesalle, président de la coopérative fromagère des Erythrônes à Aromas

Un personnel compétent, des sociétaires responsables, un atelier performant, autant d'ingrédients pour réussir une fabrication de comté de qualité.

En juin dernier, vous avez été élu à la présidence de la coopérative fromagère des Erythrônes, un premier bilan ?

Je dirai tout de suite que les gestions précédentes étaient parfaitement menées mais j'ai souhaité compléter l'organisation. Le bureau se réunit au moins une fois par mois et prépare les réunions du conseil d'administration. Chaque sociétaire doit s'impliquer plus dans le fonctionnement afin de continuer la dynamique de groupe et intégrer les nouveaux sociétaires. C'est beaucoup de travail chaque jour ce qui m'a conduit à une autre organisation au sein du Gaec et de ma famille.



■ Benjamin Delesalle.
Photo Gérard Reydellet

L'atelier de fabrication à 5 ans. Est-ce un outil performant ?

C'était un investissement indispensable qui aura coûté 6,5 millions d'euros permettant de travailler 7,3 millions de litres de lait à l'année. Les caves contiennent 14 500 comtés affinés par un robot, soit un stock de 2,5 millions d'euros entièrement autofinancé.

L'atelier est performant certes, mais cela grâce à la compétence du personnel et au bon esprit de groupe des 24 sociétaires qui sont conscients de la nécessité de fournir un lait de qualité. Ils ont pu de ce fait percevoir 50 centimes par litre produit en 2014.

Quels sont les projets pour la coopérative ?

Côté investissement rien de conséquent. Nous allons continuer d'améliorer l'existant, optimiser au maximum l'atelier, maintenir la production de l'intégralité des plaques vertes, contenir les coûts de production, favoriser l'installation des jeunes agriculteurs hors cadre familial, garder un esprit d'ouverture et créer des commissions dans lesquelles les sociétaires s'impliqueront. ■
Coopérative des Erythrônes à Aromas, route de Thoïrette. Tél. : 04 74 50 70 08.

ARINTHOD Colette Merlin : « Pour étudier une société, il faut connaître le pays »

Colette Merlin, historienne, a présenté, vendredi, à la médiathèque d'Arinthod son dernier ouvrage « Serpaut, serpier ».



■ Colette Merlin. Photo Louis Paget

1 Son parcours

« Lorsque j'ai décidé de préparer ma thèse de doctorat, les études rurales étaient en plein essor. L'histoire sociale m'intéressait particulièrement. Les paysans représentaient alors 80 % de la population. Ma thèse a été publiée en 2 ouvrages. « Ceux des villages » sur la société rurale dans la Petite montagne jurassienne, juste avant la révolution. Et « le pain de mûlée » sur les campagnes jurassiennes dans l'ancienne France. J'ai aussi publié récemment « Pays, paysans, paysages : la Petite montagne au XVIII^e siècle ». J'ai, depuis les années 60, fait des enquêtes orales et recueilli toutes sortes de témoignages sur la société paysanne qui disparaissait. C'est seulement 4 décennies plus tard, que j'ai utilisé ces notes, rédigé et publié « Miroirs, les lièvres pendus, Serpaut, serpier ».

2 Le choix du Jura

« Pourquoi ai-je choisi la Petite montagne ? J'ai toujours pensé qu'on ne pouvait convenablement étudier une société que si on connaissait bien le pays, où elle se développe. Je connais particulièrement celle-ci, j'y suis très attachée. C'était d'ailleurs mon lieu de travail à ce moment-là. »

3 Ses projets

« En ce moment, j'ai des recherches historiques en cours. Cela exige de minutieuses recherches d'archives qui occuperont tout mon temps. Publierai-je un 7^e ouvrage ? C'est beaucoup trop tôt pour le dire. » ■

Et aussi

ARINTHOD

École primaire : Sylvie Monneret, enseignante des CP, part en retraite

Vendredi après-midi, sous un beau soleil, tous les élèves de l'école primaire d'Arinthod, étaient réunis sous le préau de l'école pour les habituels chants de fin d'année scolaire, avant les grandes vacances. Devant un nombreux public de parents et d'amis, ils ont chanté : « La chanson du patrioïne » ou encore « La croisade des enfants ». Ensuite, ils ont souhaité bonne retraite à Sylvie Monneret, enseignante des CP avec des fleurs, avant de terminer par une très belle chorégraphie.

[LES GENS D'ICI]



Photo Gérard Reydellet

CHISSÉRIA Les feux de la Saint-Jean ont illuminé le ciel

C'est maintenant une tradition, la commune organise les feux de la Saint-Jean sur le plateau de la chapelle, lieu domine la vallée de la Valouse. Plus d'une cinquantaine de personnes ont apprécié, samedi, les festivités.



Photo Gérard Reydellet

CHARNOD Ils ont fêté la Saint-Pierre autour d'un repas

Les habitants de Charnod et Villeneuve-lès-Charnod se sont retrouvés, samedi, à la salle communale de Charnod pour fêter la Saint-Pierre. La journée a été ponctuée par la fabrication de galettes et pizzas. En soirée 80 personnes ont dégusté le repas champêtre.



Photo Louis Paget

LÉGNA Ball-trap et pêche au menu de la Saint-Jean

Samedi après-midi, les chasseurs de La Diane de Laval ont fait revivre, après deux décennies, un sport très prenant, le ball-trap. La pêche à la truite, à l'abri des bouleaux, a enchanté les enfants, parfois aidés des plus grands. Après une savoureuse paella, le feu de la Saint-Jean ont clos la sympathique rencontre.

[VITE]

THOIRIA La nouvelle mairie a été inaugurée

Jean-Pierre Mignot, maire, a présidé la cérémonie d'inauguration de la nouvelle mairie, samedi après-midi. « Ce projet a été décidé en 2012, lorsque la réglementation, à l'époque, stipulait que les établissements recevant du public devaient obéir aux normes d'accessibilité pour 2015 », explique le maire. Les locaux étaient deve-

nus en effet non adaptés et obsolètes. Grâce à une extension et à une rénovation des locaux existants, ainsi qu'à l'aménagement d'un parking, est devenu un outil adapté. Les travaux ont été dirigés par SICA-Jura. Les travaux ont coûté 241 305 euros. Plusieurs subventions ont permis de faire baisser ce montant. ■